

Petits espaces

Aménager et voleriser son intérieur



L'ouverture de panneaux coulissants opaques révèle un escalier et une mezzanine, et confère une sensation d'intimité.



Petits espaces de vie, le prochain grand défi

**Moins cher à l'usage, plus facile à entretenir
et à l'impact moindre sur l'environnement, l'habitat
à faible empreinte écologique devient une priorité
pour les individus à travers le monde.**

Dans les villes du monde entier, architectes et designers sont sollicités pour créer des espaces toujours plus petits. Seul, en couple ou en famille, on se désintéresse de la superficie offerte par l'habitat de banlieue au profit de petits espaces, plus proches des centres urbains.

Choisir de vivre à petite échelle n'est pas nouveau. Durant des décennies, les architectes ont cherché à transformer les plus petits espaces en « machines à habiter » performantes et néanmoins agréables, de Le Corbusier avec son Cabanon de 15 m² sur la Côte d'Azur à Kisho Kurokawa et son approche pionnière – finalement vouée à l'échec – concrétisée par la Nakagin Capsule Tower, à Tokyo. Tout au long des xx^e et xxi^e siècles, tours et immeubles d'habitation ont envahi le paysage urbain à Londres, New York, Shanghai, Tokyo, Hong Kong et São Paulo, en proposant un habitat à faible empreinte écologique à des populations diverses.

Alors que les populations s'accroissent et que les terrains à bâtir se raréfient, le prix des loyers et de l'immobilier explose, créant un marché en surchauffe qui ne parvient plus à répondre à la demande. Même après la pandémie du Covid 19 qui transforma les villes en cités fantômes, désertées et exposées à leurs limites, la trajectoire ascendante du marché ne s'est pas infléchie. La vie de bureau tant décriée perdue, certes à temps partiel, et l'effervescence de la vie culturelle dans les centres urbains, avec restaurants, cinémas et musées, n'a rien perdu de son attractivité. Les gens sont encore prêts à sacrifier de l'espace pour

une vie plus galvanisante en centre-ville, l'animation d'un quartier, l'accès aux commerces et aux transports publics.

Cette tendance semble faire partie intégrante d'un changement culturel conduit par les millenials, qualifiés de « cheapest generation » par le magazine The Atlantic, en 2012. Avec la récession de 2007-2009 marquée par la perte de revenus et de la sécurité de l'emploi, mais aussi l'essor de l'économie collaborative rendant possible la location de presque tout, des voitures aux vêtements, cette génération parvint à maturité sans devenir propriétaires comme leurs parents, ni même en ressentir le besoin. Cette génération privilégiée l'expérience à la possession et trouve des emplois proposant la semaine de quatre jours, plus attractive qu'une voiture de fonction. Elle préfère un logement plus petit, moins cher à l'achat ou à la location, moins coûteux à entretenir, plus proche de son bureau et d'un aéroport, mais aussi des équipements sociaux et culturels d'une ville, plus attractifs qu'une vaste maison onéreuse et exigeant de faire de longs trajets.

Outre les millenials, dans toutes les couches de la population, on cherche à vivre dans des espaces plus petits pour des raisons financières, sociales, environnementales, éthiques et pratiques. Les jeunes souhaitant vivre en communauté trouvent une réponse dans l'habitat partagé et les individus en quête d'un habitat spécifique font appel à des architectes pour le construire sur mesure. Les familles trouvent de nouveaux usages à leurs garages, et les promoteurs s'ingénient à combler

Logement pour étudiants et occupants de passage

Étudiants et jeunes actifs sont poussés hors des villes par l'explosion des loyers et du prix de l'immobilier. La micro-architecture peut-elle une solution pour eux ?

Nous pensons souvent le week-end à fuir la ville pour rejoindre la campagne. Mais alors que de plus en plus de gens vivent en dehors de la ville et sont obligés de se déplacer pour aller travailler – où souhaitent conserver une adresse en ville pour leurs loisirs –, le besoin se fait sentir d'une version contemporaine du pied-à-terre, petit, adaptable et abordable.

Pour les étudiants, notamment ceux poursuivant leurs études à l'étranger, l'expérience de la vie de campus est étroitement liée au contrat universitaire. Les meilleurs exemples proposent emplacement central, espaces communautaires et intimité, tout en cultivant les conditions d'une vie en communauté riche et interactive.

Pour ces sous-ensembles de la population, une partie de leur vie se passe souvent à l'extérieur ou

ailleurs, ce qui rend un petit espace non seulement acceptable, mais désirable. Vivre dans un cadre limité ne signifie pas nécessairement vivre mal. Cela passe par une existence plus rationalisée, efficace et même durable, avec la possibilité de déménager en donnant de courts préavis et de profiter de revenus disponibles plus élevés. En dépit de cette réduction de mètres carrés, occupants de passage comme étudiants n'en recherchent pas moins fonctionnalité, confort, originalité et élégance pour leur petit logement.



À gauche Des patios de verdure créent un espace supplémentaire dans les habitats partagés. À droite Le recours à des matériaux de différentes couleurs ajoute à l'intérêt d'espace à l'aménagement identique.



À gauche Une mezzanine crée un espace supplémentaire et de l'intimité. À droite Des éléments intégrés à grande échelle multiplient les options rangement dans un bloc compact.

Au début du xx e siècle, le logement étudiant devint le terrain d'expérimentation de nouvelles théories sur l'habitat coopératif, incarnées par le pavillon suisse de Le Corbusier, construit en 1931 sur le campus de la Cité internationale universitaire de Paris. Conçu en collaboration avec Charlotte Perriand, il exprime les cinq points fondamentaux du manifeste de l'architecture moderne signé Le Corbusier – colonnes, toit-terrace, théorie du plan libre, fenêtre-bandeau, façade libre – qui depuis définissent l'habitat collectif. Depuis toujours, dans des universités comme Oxford et Cambridge, les étudiants

étaient regroupés dans des logements distincts appelés « collèges ». La vie de collègue n'était s'apparentait à celle d'une maison familiale, avec des étudiants logés dans un dédale de petites pièces organisées en « escaliers » et desservies par un réfectoire commun, alors que leur éducation et leur progrès moral étaient soumis à l'autorité du personnel du collège.

Dans les années 1960, le design moderne proposé par Denys Lasdun pour l'université Norfolk Terrace d'East Anglia – connue sous le nom de Ziggurats – marqua un tournant radical pour les étudiants britanniques, en les affranchissant du regard omniscient des autorités universitaires et en leur permettant de construire

une unité autodéfinie – et indépendante – avec leurs pairs. Depuis les résidences universitaires, moins coûteuses à gérer et à occuper que le modèle des « collèges » britanniques, ont proliféré sur les campus à travers le monde, remodelant littéralement le paysage urbain avec leurs interventions architecturales et l'afflux de population qu'elles entraînent.

Les attentes des étudiants n'ont pas fondamentalement évolué au fil des décennies, restant centrées sur le logement à bas coût à proximité du campus, visant à cultiver l'esprit communautaire tout en préservant l'intimité. Une chambre possède un lit, un bureau, un espace rangement, un accès facilité à un espace vert et – idéalement – une salle de bain privée, alors que la cuisine, le repas et les loisirs se déroulent ailleurs. Le design doit être inspiré, mais adaptable aux goûts des différents occupants, en même temps que suffisamment résistant pour supporter un taux de roulement élevé.

Les meilleurs exemples font écho à la politique de l'urbaniste David Belt, fondateur de la société de développement immobilier Macro Sea, à l'œuvre derrière le projet du G27 Global Institute de Berlin : « Notre approche globale était de traiter nos résidents étudiants comme des invités, plutôt que comme les pupilles d'une institution ».

La résidence universitaire Olympe de Gouges de Toulouse, signée PPA, s'est appuyée sur le recours à des matériaux résistants et durables pour créer des logements de 16 m² qui « s'adaptent à différents modes de vie, cultures et personnalités ». Chacune des 615 chambres dispose d'un long banc en bois en guise de bureau et comptoir de cuisine, mais aussi d'une tête de lit modulable qui se transforme en coussin de canapé. Les fenêtres sont dotées de volets blanc nacré que les étudiants peuvent ouvrir ou fermer, transformant ainsi la façade du bâtiment en un paysage dynamique.



AFR Koszutka

Agence _____ Mistovia
Localisation _____ Katowice, Pologne
Superficie _____ 35m²

En signant l'agencement de ce petit appartement d'un quartier design de Katowice, l'agence Mistovia apporta un coup de neuf au marché de la location.

Parfaitement situé, au 11^e étage d'un immeuble des années 1970 du centre-ville, avec vues sur le Silesian Museum et le Centre international des congrès, l'appartement fut réagencé dans un souci de le distinguer de l'ordinaire et de la neutralité de la majorité des biens présents sur le marché de la location.

Mistovia a créé un étonnant langage visuel, usant de riches couleurs et vibrantes textures rendant hommage à l'héritage années 1970 de l'appartement, tout en restant dans les limites du budget serré de son client.

En abattant l'essentiel des cloisons, deux petites chambres se transformèrent en un espace à plan ouvert, avec une kitchenette à l'opposé du mur courbe de l'entrée délimitant l'espace salle de bain et conduisant à la chambre et à l'espace détente.

Avec une seule fenêtre, Mistovia trouva une solution innovante pour proposer un intérieur lumineux, comme la cloison courbe de la salle de bain en carreaux de verre – clin d'œil au style moderniste du bâtiment. Des placards en acier inoxydable renvoient les reflets des



À gauche Les rideaux s'étirent depuis la fenêtre et enveloppent l'armoire de rangement en angle. À droite Chaque surface est différente, du béton brut et de l'acier des placards aux carreaux de verre et façades miroirs des murs.

façades miroirs des portes et surfaces, en même temps qu'un des murs décapés expose un béton brut original.

Mistovia a également introduit des couleurs vives et de douces textures, avec un espace couchage aux rideaux rouges et une tête de lit en velours, une porte de salle de bain en contreplaqué bleu canard et un carrelage terrazzo à riches incrustations, aux sols de la cuisine et de la salle de bain. « En faisant l'inventaire du mobilier de l'appartement, nous avons trouvé des meubles en parfait état de

conservation qui ont été cirés, confie Mistovia. Nous avons décidé de les utiliser, en leur octroyant de nouvelles et surprenantes fonctions – la commode est devenue un placard de cuisine et une armoire abrite aujourd'hui un téléviseur. »

Un lot de chaises en bois cintré, une table géométrique et des suspensions en cristal renouvelées, issues d'un magasin local Szepe, s'associent pour créer un intérieur unique et accueillant, distinguant à coup sûr cet appartement sur le marché locatif.

La micromaison

Agence _____ Aixopluc
Localisation _____ Reus, Espagne
Superficie _____ 3.2m²

« Cette modeste cabane est pour ceux qui rêvent de bâtir une maison et pensent ne pas pouvoir se l'offrir », confie l'agence d'architecture Aixopluc, alors soucieuse de trouver une solution adaptée au problème de la réhabilitation de vieux immeubles d'habitation désaffectés, sans y consacrer un budget pharaonique.

La réponse fut cette micromaison en contreplaqué à la surface de plancher intérieure équivalente à la taille d'un grand lit et au coût de fabrication de 2 320 €, incluant le transport et l'assemblage. L'agence en parle comme d'une « maison familiale mobile,



susceptible de se transmettre entre générations, devenant le centre relatif d'une descendance. »

Polyvalente – en quelques étapes simples la maison peut se métamorphoser de chambre à coucher à espace salle à manger – et avec une micro empreinte au sol, elle peut être dressée au sein d'immeubles désaffectés du centre-ville, tout en proposant un espace immédiatement habitable. « En créant un micro-espace intérieur, tout l'espace existant s'inscrit dans un entre-deux et l'appartement tout entier s'apparente à une véranda », explique Aixopluc.

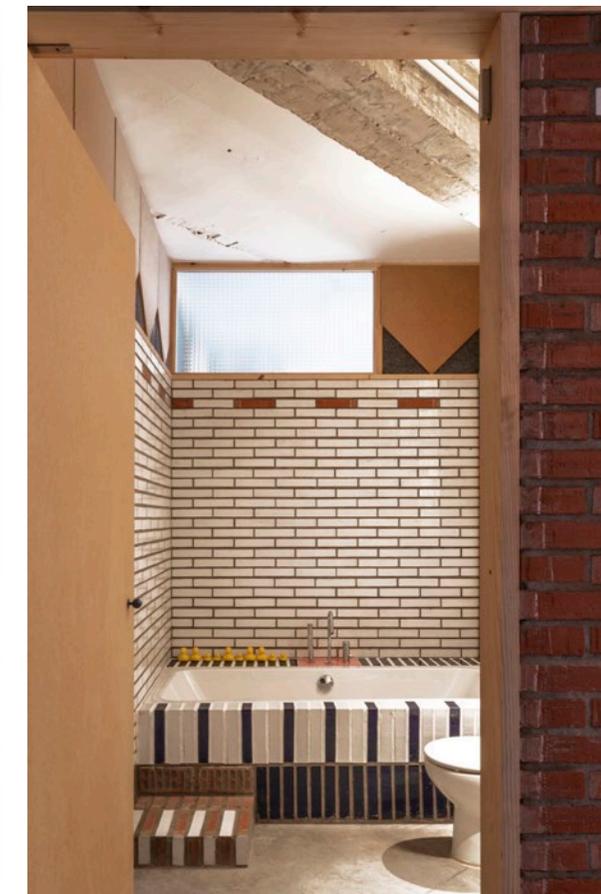


En haut, à gauche Des chaises sur mesure en contreplaqué de peuplier. En bas, à gauche Les trous percés sur plusieurs panneaux offrent une gamme d'options suspension. À droite Des éléments décoratifs comme le terrazzo de l'évier et des surfaces viennent s'opposer au contreplaqué.

Tous les équipements essentiels, comme ceux de la cuisine, de la salle de bain et du rangement, se situent à l'extérieur de la maison, dans des unités conçues par Aixopluc et faisant partie intégrante de sa ligne de mobilier modulaire Homeful. La libre configuration de panneaux permet de délimiter différentes pièces, comme une salle de bain, une cuisine ou un espace rangement. Plusieurs de ces panneaux sont percés, pour accueillir des chevilles et suspendre vêtements ou ustensiles.

Fidèle à sa mission de réhabilitation d'espaces désaffectés, Aixopluc adopte aussi une démarche environnementale en utilisant un contreplaqué de peupliers exploités et transformés à proximité de l'agence d'architecture, afin de réduire coûts de transport et empreinte carbone.

La seule chose manquante est la décoration, un choix assumé. « L'intérieur de la maison est brut et épuré... de quoi y vivre agréablement, sans porter atteinte à l'environnement. »



À gauche La suite principale exploite verre dépoli dans la salle de bain et rideaux dans la chambre pour plus d'intimité. À droite Continuité des carreaux de brique vers le bas pour envelopper la baignoire.

Des cloisons en briques et panneaux MDF se dressent des colonnes centrales, dans une joyeuse formation en zigzag. Construites en briques vernissées couleur terre cuite, blanc et bleu cobalt sur cadres en pin, elles apportent solidité et légèreté, ajoutant à l'impression d'espace de la maison, tout en se révélant elles-mêmes des plus décoratives.

L'architecte a exploité les matériaux pour sublimer le design, en précisant que « la verticalité des briques génère plinthes, étagères et frises, en association avec de grands panneaux de briques creuses qui définissent niches et étagères ». La plupart des éléments de mobilier ont été créés sur mesure par Nomos, dont un îlot de cuisine courbe, conçu à partir du carrelage terrazzo récupéré dans cet ancien local commercial.

Le long du mur percé de fenêtres de ce qui fut autrefois la façade d'une imprimerie, Nomos a créé un couloir vitré, une sorte de jardin d'hiver, agissant tel un sas thermique et un coussin, entre espace privé et monde extérieur. « Le jardin d'hiver est le cœur battant de l'appartement, précise Nomos, modulant l'expérience sensorielle, graduant son intimité et nuançant sa lumière. »

Transformation complète d'un appartement

Agence _____ Pierre-Louis Gerlier
Localisation _____ Paris, France
Superficie _____ 32m²

Un couple qui passait l'essentiel de son temps à la campagne souhaitait un « cocon » à Paris, pour y séjourner lors de visites ponctuelles. Il fit appel à l'architecte Pierre-Louis Gerlier pour transformer un appartement sans âme du xix^e siècle de Saint-Germain-des-Prés en un espace lumineux, qui avait tout d'une « chambre d'hôtel, à la décoration simple et épurée ».

Situé au deuxième étage et avec vue sur cour, l'appartement était plutôt sombre, aussi la première mission de l'architecte fut de remplir l'espace de lumière. Pour y parvenir, l'agencement fut revisité, avec tous les équipements sanitaires, de la salle de bain et de la douche, implantés à l'arrière d'un mur courbe qui colle au fond de l'espace.

« Les courbes sont un bon moyen d'apporter de la fluidité aux petits espaces », explique Gerlier, alors que le lambris chêne nervuré ajoute chaleur et élément décoratif, sans écraser la pièce. La sensation de bien-être et d'intimité de la salle de bain et de la



À gauche Tous les éléments fonctionnels de la maison sont dissimulés à l'arrière d'une cloison courbe ondoyante.
À droite L'architecte a optimisé cette petite superficie en créant un espace au plan entièrement ouvert.



douche repose sur le vert foncé des murs en béton ciré, contrastant avec le blanc lumineux des espaces publics et les touches vert pomme au niveau de l'encadrement du lit, des placards de la cuisine et du bureau.

Pour répondre à la demande des clients, qui voulaient que l'ambiance évoque celle d'une chambre d'hôtel de luxe, nombre des indispensables de nos modernes façons de vivre – entre autres des

solutions rangement innovantes ou des équipements de cuisine high-tech – sont presque entièrement absents. Un étroit placard est implanté entre la porte d'entrée et le bureau, alors que les équipements de la cuisine se limitent à un évier et une petite cuisinière. « Les occupants profitent de leur séjour à Paris pour aller au restaurant », précise Gerlier. Ce minimalisme se reflète dans une décoration épurée, qui optimise la minuscule superficie

de cet appartement par le biais d'une palette de couleurs sourdes et d'un ameublement minimaliste. L'architecte parle du résultat comme d'un « équilibre réussi entre tradition et modernité, faisant appel à des matériaux nobles dans un design contemporain ».

PETITS ESPACES

Aménager et valoriser son intérieur

Édité par: gestalten
Impression: Couleur, relié, cousu,
256 pages, 21 x 26 cm
Price: € 39,90
ISBN: 978-3-96704-101-9



PARUTION : FEVRIER 2023



Quand on aménage les petits espaces intelligemment, le confort n'est plus une question de superficie.

Les villes du monde deviennent de plus en plus denses et, par conséquent, beaucoup de gens vivent dans de petits appartements. *Petits espaces* nous montre que ces mini-logements peuvent être plus agréables. Ils peuvent avoir un style et une élégance qui les rendent désirables.

Où ranger les choses dont on n'a pas besoin au quotidien ? Comment adapter une pièce à ses activités de la journée ? Comment organiser un espace où l'on vit et travaille ? Ce livre nous montre des exemples en Europe, aux USA et en Asie. Il nous donne aussi des conseils pratiques, des astuces de rangement, des idées pour entreposer son vélo, des ameublements modulables, des aménagements intelligents. Ainsi, une bonne qualité de vie devient possible même dans les plus petits logements.



EN BREF :

- Exemples d'aménagements ingénieux en Europe, dont 13 en France, aux USA et en Asie
- Astuces pour économiser de la place pour les célibataires, étudiants, colocalitaires et familles qui veulent vivre sans compromis dans un espace limité
- Détails d'appartements et de petites maisons avec plans d'étage, dessins et photos

